IV. — Partout où l'on a pu livrer aux épiciers des Carpes et des Tanches *calibrées*, que le client choisit lui-même dans le bac, sans pesée, le poisson vif s'est vendu. La pesée est le grand dégoût du détaillant. Si l'on calibre honnêtement, si l'on vend au prix moyen du kilogramme des Carpes d'au moins 2 livres et d'au plus 1.100 grammes, sans tricherie, le public renonce à sa chère pesée.

Les cours actuels du gros incitent à sacrifier ces 25, 50 ou même 100 grammes supplémentaires. On n'y perdra pas en livrant par 20 ou 30 têtes, voire par 5 têtes, aux détaillants directement : l'économie résultant de la suppression de l'intermédiaire « halles », et du demi-grossiste, laisse une marge suffisante pour couvrir les frais de transport, et au delà.

V. — Le producteur négligent n'a aucun profit (je ne dis pas son garde ni son marchand) à pêcher pour vendre « tout venant » à 20 sous la livre. Qu'il se spécialise dans le Brochet, lequel est exclu des étangs sagement empoisonnés en petite feuille de bonne race, car la livre de Brochet y revient à 25 louis.

Dans un étang de 10 Hectares, ne mettez que votre friture invendable, et 10 vieilles femelles, 20 vieux (je ne dis pas gros...) mâles. Ajoutez avant Noël 100 poignards ou Brochetons de demi-livre au plus. Vendez, *avant* de pêcher, vos Brochets 5 francs la livre. Ne pêchez que les Brochets. Refermez la bonde et recommencez l'an suivant. Une année sur deux, vous vendrez 600 livres de Brochet, avec des frais insignifiants.

Et laissez la Carpe à ceux qui savent la produire !

L'ART D'ÉLEVER LES POISSONS D'AQUARIUM

Par M. MARCEL DAGRY

(Suite) ⁽¹⁾

I. — Poissons exotiques vivipares.

Girardinus.

Les aquariophiles désignent sous le nom de *Girardinus* plusieurs poissons que les ichthyologistes répartissent entre ce genre et plusieurs autres : *Gladichthys*, *Heterandria*, *Lebistes*, *Phalloceros*, *Poecillia*, etc., qui, comme le Xiphopore, appartiennent à la nombreuse famille des Poeciliides.

Comme nous entendons, sans aucune prétention scientifique, fournir seulement aux amateurs les renseignements pratiques de nature à guider

(1) Voir *Bulletin* : — n° 72, Juin 1934, p. 328 ; — n° 73, Juillet, p. 18 ; — n° 74, Août, p. 42.

leur choix, nous ne chercherons pas à attribuer aux poissons dont nous allons traiter leur état civil zoologique exact, nous les désignerons sous le vocable le plus communément adopté, celui qui figure couramment sur les catalogues.

Sous cette réserve, entre un grand nombre de types, nous retiendrons seulement les cinq suivants comme les plus intéressants : — *Girardinus Guppyi*, — *G. reticulatus*, — *G. denticulatus* ; — *G. caudimaculatus* ; — *G. decemmaculatus*. — Les deux premiers sont les plus répandus ; rares sont les pisciculteurs en chambre qui ne les possèdent pas dans leur aquarium.

Le *Girardinus Guppyi* ou *Guppü*, originaire du Venezuela, est, sans contredit, un des plus jolis parmi les vivipares exotiques. (Fig. 28).

Essayons de décrire le mâle dont les couleurs sont si brillantes et variées qu'on a peine à imaginer pareille diversité ; il serait impossible au peintre

FIG. 28. — *Girardinus Guppyi*.

le plus habile d'en rassembler autant, en un ensemble harmonieux, sur le corps d'un tout petit être dont la longueur n'atteint qu'exceptionnellement 3 centimètres.

Le dos est vert-olive ou brun. Sur les côtés, très irrégulièrement disséminées, des taches dont les nuances vont du vert clair au vert foncé, du rose tendre au rouge sang, du bleu d'azur à l'indigo, du mauve au violet ; elles s'éclairent de points lumineux, de paillettes d'or et d'argent qui rehaussent l'éclat de cette robe arc-en-ciel. Les opercules sont d'un vert ou bleu métallique changeant. Quant aux nageoires, la dorsale, claire et transparente, s'irise de teintes dans la gamme de celles des flancs ; la caudale s'orne à sa naissance d'un œil de paon qui va se dégradant vers l'arrière en une sorte de flamme ; seules les pectorales et abdominales sont incolores. Le plus charmant effet est obtenu lorsqu'on peut réunir en un seul aquarium une cinquantaine de ces chatoyants bijoux.

La femelle, de quatre à six fois plus volumineuse que le mâle, n'est pas richement vêtue comme lui ; elle est terne, sauf quelques écailles ventrales vert-clair.

Si insignifiante soit-elle de forme et de couleur, elle est courtisée avec ardeur. Il est amusant de voir l'acharnement des mâles au moment des

amours, alors que, superbement parés, ils se précipitent tous ensemble sur la malheureuse qui subit leur assaut l'œil placide et ne s'y dérobe que lassée, se réfugiant alors au milieu des plantes aquatiques d'où elle voit ses amoureux engager entre eux des combats plus démonstratifs que réels, car ils ne sont jamais mortels.

L'élevage du *Guppy* est très facile, demandant très peu de soins ; aussi est-ce le poisson idéal pour les débutants en aquariophilie. Il se contente d'un tout petit aquarium de 4 litres et y trouve suffisamment d'espace pour s'y reproduire à merveille ; il n'est pas exigeant sous le rapport de la nourriture ; tout ce qui importe est de le maintenir en eau tiède dont la température ne devra guère varier qu'entre 19° et 23° C.

Quand la femelle se prépare à la ponte, on voit apparaître sur son abdomen une tache noire qui s'agrandit de jour en jour ; en même temps le ventre se gonfle, s'arrondit et, au bout d'une gestation de 4 semaines, la mère donne naissance à de petits alevins de 7-8 millimètres dont le nombre est en rapport avec son âge et sa taille. S'ils sont bien nourris, ils deviennent adultes en 4 à 5 mois.

Il est à remarquer que les enfants de la première portée croissent plus rapidement que ceux des suivantes et donnent, en général, des animaux plus forts et plus robustes. Le fait se remarque, d'ailleurs, chez tous les ovovipares.

Comme ses congénères, le *G. Guppyi* mange parfois ses petits, surtout s'il n'est pas nourri à sa suffisance, mais c'est un de ceux qui s'attaquent le moins à leur progéniture. Il est, toutefois, plus prudent d'isoler la femelle dans un petit accouchoir lorsqu'elle approche du terme. Les petits doivent trouver un aquarium bien garni d'herbes fines, ce qui leur assurera une nourriture naturelle abondante.

On complétera cette alimentation en distribuant des petites Daphnies vivantes ou des produits spécialement préparés.

Les indications relatives à l'élevage du *Guppy* s'appliquent à celui des autres types, sauf quelques variantes qui seront signalées après leur description.

Le *Girardinus reticulatus*, du Vénézuéla et du Brésil, est la seule sorte où la femelle, toujours beaucoup plus grande que le mâle, puisse l'égaliser en beauté. (Fig. 29).

Ce poisson, qui exige une température de 15° à 18°, a le dos jaune olivâtre, les opercules bleus, les flancs comme recouverts d'un fin réseau et parsemés de macules noires plus ou moins rapprochées ; le ventre est argenté, brillant ; enfin toutes les nageoires sont lavées de jaune orange à leur base. L'ensemble est fort plaisant.

La reproduction est aussi facile que celle du *Guppy* et les parents ont la réputation de ne pas manger leurs petits. Ceci naturellement sous la condition d'une alimentation suffisante.

Le *Girardinus denticulatus* nous vient de l'Amérique Centrale.

Le mâle mesure de 4 à 7 centimètres en longueur, sa coloration consiste en une succession de couleurs qui se fondent en se dégradant depuis le dos olive argenté jusqu'au ventre blanc laiteux en passant par le bleu clair dans l'intervalle, à hauteur de la ligne latérale. Les flancs présentent 7 à 12 zébrures noires, étroites. Les nageoires dorsale et caudale sont bordées d'une fine dentelure foncée. L'œil est barré d'une raie noire caractéristique.

La femelle, qui peut atteindre 10 centimètres, est parée des mêmes couleurs, mais fortement atténuées et les zébrures transversales sont remplacées par une rangée d'écailles plus foncées que les autres.

Ce poisson est vif, gai, très facile à entretenir et s'accommode de températures comprises entre 16° et 25°, mais il est franchement cannibale et les

FIG. 29. — *Girardinus reticulatus*.

jeunes, dont le nombre peut atteindre 120, sont rapidement engloutis si l'on n'y met bon ordre.

La première ponte a lieu, en général, à l'âge de 10 mois.

Le *Girardinus caudimaculatus* ou *G. januarius*, communément désigné sous le nom de « vivipare à queue tachetée », est un des premiers représentants du groupe importés en Europe ; on l'y élève depuis 1898.

Le mâle, dont la taille ne dépasse pas 2 à 3 centimètres porte une livrée d'un gris argent très brillant se fonçant sur le dos et s'éclaircissant sous le ventre. La femelle atteint facilement 4 à 5 centimètres de longueur. Les représentants de l'un et l'autre sexe se distinguent, dans cette variété, par une tache noirâtre unique vers la naissance de la caudale, au-dessus de l'anus.

On observe en outre chez le mâle, à l'époque des amours, 8 à 10 petites raies foncées, peu accusées, à l'arrière du corps ; elles ont, à un moment donné, provoqué une confusion avec le *G. decemmaculatus* chez lequel les taches lui ayant valu sa dénomination ne sont pas une apparition fugace, mais s'observent en tout temps.

Ce petit poisson est peu difficile, vit à une température de 16° à 20° et accepte toute nourriture végétale ou animale, vivante ou morte.

La nageoire anale, transformée en organe de copulation, est très longue et repliée à sa pointe comme un crochet.

La femelle supporte comme à regret les assiduités du mâle et les accouplements ne sont dus qu'à la surprise. La gestation dure 4 à 6 semaines ; les portées sont de 20 à 30 individus pour les petits sujets, de 70 à 80 pour ceux parvenus à leur plein développement. Les nouveau-nés mesurent de 6 à 7 millimètres ; ils commencent de suite à manger, poussent rapidement et peuvent être aptes à se reproduire au bout de 4 à 5 mois. Toutefois, en automne, il y a ralentissement dans la croissance et les poissons qui, à cette époque, n'ont pu prendre la livrée du mâle restent inchangés jusqu'au printemps. A ce moment on a la surprise de voir revêtir tout d'un coup la parure de l'autre sexe beaucoup des individus qu'on croyait des femelles.

Dans cette variété les parents ont une propension marquée au cannibalisme ; on doit, en conséquence, mettre dans les aquariums force plantes où s'abriteront les alevins, le mieux étant, en outre, d'utiliser l'accouchoir.

FIG. 30. — *Girardinus decemmaculatus*.

Le *Girardinus decemmaculatus* est de même taille que le précédent, mais sa forme est plus allongée. De teinte générale mauve métallique, il est caractérisé par dix taches ou bandes verticales d'un gris noir s'alignant sur les flancs. Ces maculatures se rencontrent chez les deux sexes, plus ou moins tranchées, mais toujours visibles ; on est donc en présence d'un type spécial qui ne se laisse pas confondre avec *G. caudimaculatus*. (Fig. 30).

A cette question de livrée près se borne la différence entre les deux sortes de poissons. Les mœurs sont similaires ; cependant le *G. decemmaculatus* est, peut-être, légèrement plus délicat ; il demande une température, sinon plus élevée, du moins plus uniforme ; les changements brusques de température lui occasionnent une déviation de la colonne vertébrale qui n'est pas une manifestation de dégénérescence, mais le résultat d'un accident, car d'un couple de parents déformés naissent des alevins parfaitement normaux.

A part cela, on est fondé à dire que, si les deux dernières variétés de *Girardinus* ne sont pas sœurs, elles sont au moins cousines germaines.